

UNE FAMILLE CHARISMATIQUE, LA FAMILLE MARIANISTE

I. UN DON POUR LE MONDE ET POUR L'ÉGLISE

1. UNE REALITE SOUVENT NOUVELLE

a) Un signe de l'Esprit

L'émergence actuelle de nombreuses familles charismatiques est sans conteste un signe de l'Esprit : sous son impulsion, quelque chose de nouveau et d'inattendu se développe dans l'Eglise. Un élan se manifeste et de nouvelles voies s'ouvrent, riches de conséquences pour la vie chrétienne et la mission. De nouvelles formes de vie ecclésiale prennent de la force et apportent un renouveau à notre perception de ce qu'est l'Eglise et de sa mission dans le monde. Le développement progressif, depuis le milieu du siècle passé, de la Famille marianiste appartient à ce courant et possède sa valeur propre. En approfondissant cette réalité, les membres de la Famille marianiste peuvent mieux répondre à leur vocation.

b) Un fruit de l'ecclésiologie de Vatican II

Le mouvement actuel prend sa source dans le renouveau ecclésial mis en œuvre par le Concile Vatican II, particulièrement au travers de sa Constitution dogmatique *Lumen Gentium*. Dans son exhortation sur le laïcat, le Pape Jean-Paul II développe cette théologie : « Dans l'Eglise-Communione, les états de vie sont si unis entre eux qu'ils sont ordonnés l'un à l'autre. Leur sens profond est le même, il est unique pour tous : celui d'être une façon de vivre l'égale dignité chrétienne et la vocation universelle à la sainteté dans la perfection de l'amour. Les modalités sont tout à la fois diverses et complémentaires, de sorte que chacune d'elles a sa physionomie originale et qu'on ne saurait confondre, et, en même temps, chacune se situe en relation avec les autres et à leur service. » « Tous les états de vie, tant dans leur ensemble que chacun d'eux par rapport aux autres, sont au service de la croissance de l'Eglise ; ce sont des modalités diverses qui s'unifient profondément dans le "mystère de communion" de l'Eglise et qui se coordonnent, avec un profond dynamisme, dans sa mission unique. » (*Christifideles laici*, 1987, n. 55).

Ainsi, l'ecclésiologie de communion met en valeur trois aspects eux-mêmes très importants dans la vie des familles charismatiques : la dignité baptismale, la vocation universelle à la sainteté et la responsabilité commune pour la mission.

c) Sous l'effet de la variété des charismes

Les familles charismatiques naissent sous l'influence des charismes qui sont le fruit de la créativité et de la générosité de l'Esprit en réponse aux besoins sans cesse nouveaux du monde. L'ensemble des fondations inspirées par un même charisme constitue une famille charismatique dont les composantes – les branches – sont en relation les unes avec les autres. Du fait de cette inspiration particulière, chacune comporte des caractéristiques propres et se structure de manière originale. Certaines familles comptent peu de branches, parfois seulement deux, d'autres beaucoup, jusqu'à une trentaine pour les plus nombreuses.

L'itinéraire qui a porté à la formation de chacune de ces familles et le type de relations qui s'est instauré entre ses différentes branches sont très variables et expriment la variété de manières de constituer l'Eglise et de réaliser sa mission dans la complémentarité des vocations. C'est une part du message offert par chaque charisme.

2. LES CHARISMES : UN DON DE L'ESPRIT POUR LE BIEN DE TOUS

La multiplicité des Familles met en valeur la variété des charismes suscités par l'Esprit Saint. Ce qu'elles sont ne peut se comprendre si ce n'est en référence à ce don particulier fait à chacune d'entre elles. Mais qu'est-ce qu'un charisme ?

a) Un don de l'Esprit-Saint

Le charisme est un don de l'Esprit-Saint, une inspiration vivante destinée à s'incarner dans des personnes, des structures et des projets.

Au travers de ceux qui le vivent, il rend visible et actif un aspect de la personne du Christ et de son action. La diversité des charismes rend plus visible l'inépuisable richesse du Christ et de son message. Les différents charismes se complètent et se renforcent mutuellement, comme le font les membres d'un Corps (1Co 12,4-27). Chacun d'entre eux aide l'Eglise à être plus complètement et efficacement signe et instrument du salut de Dieu en Jésus-Christ dans le monde (Cf. *Lumen Gentium* 1 ; 9 ; 48 ; 59).

Dons de l'Esprit Saint, les charismes naissent et s'approfondissent sous son influence dont ils ne peuvent être séparés. Sans union à l'Esprit Saint, et au Christ qui en est le dispensateur, ils ne sont qu'une théorie, voire une idéologie, sans impact. Vécus avec fidélité, ils sont source de fécondité, renforcent les dons de l'Esprit (Cf. Isaïe 11,1-3) et en accroissent les fruits (Ga 5,22).

b) Reçu par un Fondateur

Dans chaque Institut ou mouvement, le charisme est reçu par le **Fondateur** ou la **Fondatrice**, entouré(e) d'un groupe de collaborateurs ou de collaboratrices, en réponse à des appels perçus dans un contexte spécifique. Il est définitivement lié à leur personne et à cette expérience fondatrice. La vie et l'action du Fondateur, de la Fondatrice, et de ces disciples autour de lui ou d'elle, constituent une voie primordiale de découverte et d'approfondissement du charisme. Cela ne se limite pas à un apprentissage intellectuel, à une étude historique, par exemple, mais cela nécessite aussi un rapport vivant et actuel avec eux, puisqu'ils continuent à inspirer l'œuvre dont ils ont été l'origine.

c) Caractéristiques

Le charisme est par nature :

Incarné : sans cela il n'est qu'une théorie sans influence.

Offert à tous : il peut être vécu par quiconque s'y sent appelé.

Communautaire : il est destiné à être vécu par une communauté, au sens large du terme, il la structure et lui donne sa physionomie propre dans l'Eglise.

Ecclésial. Son authenticité doit être discernée par ceux qui en ont l'autorité.

Missionnaire : il est inspiré par l'Esprit pour prolonger l'action du Christ dans l'histoire, pour :

- le faire connaître,
- participer à sa mission : faire connaître son Père et instaurer le Règne.
- selon la voie et les moyens propres à cette inspiration.

Il cesse quand les besoins qui ont été à son origine se sont éteints ou quand le groupe qui l'incarne a cessé de l'adapter et de le maintenir vivant au moyen d'une fidélité créatrice aux situations nouvelles de son temps et en réponse aux appels de l'Esprit.

d) Expressions

Le charisme se réalise de différentes façons. Il génère :

- Une **spiritualité** : une manière d'entrer en relation avec Dieu et de le laisser agir ; une pédagogie spirituelle permettant d'y avancer progressivement, selon des étapes ; des textes bibliques source ; des formes de prière, voire parfois de dévotion ; certaines prières typiques.
- Des **choix missionnaires** privilégiés indiquant des destinataires prioritaires, une méthode d'action, une manière d'entrer en relation avec le monde (les biens, les personnes, les structures sociales, ...)
- Une **forme ecclésiale et communautaire** qui se manifeste dans l'organisation, dans le style de rapport généré entre les membres, dans la relation établie avec l'Eglise locale et universelle et dans la forme que prend le gouvernement.

II. LA FAMILLE MARIANISTE

Nous voulons décrire maintenant quelques caractéristiques propres de notre Famille telle que nous la comprenons aujourd'hui.

1. ORIGINES

a) Depuis le temps des fondations

Beaucoup des Familles charismatiques se sont développées au cours des trente dernières années. Une originalité de la Famille marianiste est qu'elle trouve ses racines dès les premiers moments du projet fondateur inspirés aux Bx Guillaume-Joseph et Adèle. Même si l'histoire a fait évoluer l'œuvre qu'ils ont mise en route et si notre conception de ce qu'est une famille est liée à la vision ecclésiologique actuelle, cependant, il est clair que nos Fondateurs poursuivaient un projet global et non une succession de fondations indépendantes les unes des autres. Un bon nombre d'indices montre qu'ils percevaient l'esprit commun et les liens charismatiques les unissant.

b) Inspirations communes

Les deux fondations laïques, celles de Bordeaux (la Congrégation de l'Immaculée) et celle d'Agen (la Petite Société) se découvrent, à partir de leur premier contact, en 1808, une surprenante communion d'esprit. Le renforcement progressif des pratiques communes conduit à leur fusion en un seul groupe en 1813.

A partir de 1808 apparaissent à Bordeaux des essais de vie religieuse dans le monde qui se développent comme des groupes de ferveur de la congrégation ; à Agen naît un Tiers-ordre séculier issu de la congrégation laïque et lié au couvent des Filles de Marie. Ces groupes témoignent d'autres formes de réalisation de la vocation marianiste ; ils manifestent la richesse du charisme marianiste et préparent le chemin à que sera, à notre époque,

l'Alliance Mariale. De 1809 à 1814, leur existence sera déterminante pour permettre la survie de la branche laïque malgré sa suppression officielle.

Quand vient le moment de fonder la première congrégation religieuse, le P. Chaminade parle à la Fondatrice, Adèle de Batz de Trenquelléon, la future Mère Marie de la Conception, de « *religieuses congréganistes ... ou ... de congréganistes actives, [qui] veulent vivre régulièrement en religieuses...* » (L. 52). Il veut qu'elles soient de vraies missionnaires, mais il recommande à Adèle de « *prendre garde que [la nouvelle fondation] ne dénature pas l'œuvre de la Congrégation, mais au contraire qu'elle lui serve.* » (L. 52). Plus de deux ans après la fondation, il décrira les trente premières religieuses comme étant « *formées primitivement dans le sein des congrégations* » (L. 111). Il fondera la Société de Marie dans le même esprit de respect pour la branche laïque et en forte relation avec elle.

Les deux congrégations religieuses sont elles aussi très fortement liées. Mère Adèle annonce la naissance des frères en parlant de « *religieux de notre ordre* » (L. 327.4) ou de « *religieux de notre Institut* » (L. 360.4 ; 417.5) tandis que le P. Chaminade lui écrit : « *je poursuis depuis quelques mois l'œuvre dont vous faites partie* » (L. 97) ou lui dit qu'elles « *sont comme le fondement sur lequel nous bâtissons* » (L. 99). Ce sont « *vos Frères* » (L. 108) ; ils ont « *le même esprit* » et entreprennent « *la même carrière* » (L. 110). Ils forment ensemble ce que le P. Chaminade et Mère Adèle appelleront longtemps « l'Institut » et ils suivent la même règle avec les quelques adaptations requises (L. 110). Ils recevront, pour la plupart, les mêmes décrets de louange venant du Saint-Siège ; le P. Chaminade leur écrit des circulaires communes.

Les occasions de rencontre et de collaboration entre les différentes fondations et les différentes générations les composant sont nombreuses et constituent une des forces du témoignage qu'offre alors cette réalité nouvelle dans la société et l'Eglise de France.

Une mise en valeur des liens exacts qui ont existé entre les différentes fondations (plus nombreuses que les quatre que nous connaissons aujourd'hui) est un sujet qui attend encore des études approfondies. Quand elles viendront, elles nous aideront à poursuivre la route avec plus de clairvoyance au milieu des nouvelles circonstances que nous rencontrons maintenant.

c) Renaissance et structuration

La Révolution de 1830 oblige le P. Chaminade à quitter Bordeaux et les congrégations laïques à cesser à nouveau leurs activités. Les tentatives de reprise ne sont pas concluantes et les congrégations ne subsistent que comme des groupes apostoliques d'élèves. Ce n'est que vers 1950 que resurgissent des groupes marianistes de laïcs engagés, jeunes ou adultes, en Espagne, puis en France, au Chili, en Argentine, aux USA... Peu à peu émerge un véritable mouvement laïc marianiste qui se structure et prend conscience de son identité.

En 1960 naît l'Alliance qui chemine peu à peu vers le statut d'Institut séculier qui lui est accordé en 2019.

Chez les religieux, le Chapitre général de 1971 invite à « *susciter les diverses associations qui forment ce que l'on appelle la "Famille Marianiste" et [à] les développer* » (n. 2.12). Durant cette même période, les liens entre les deux congrégations religieuses se renforcent.

En 1993, la branche laïque organise sa première rencontre internationale au Chili et y nomme un Président international assisté d'un Conseil et adopte le nom de Communautés Laïques Marianistes. Elle prend son autonomie des congrégations religieuses dont elle dépendait depuis sa refondation. En 2000, elle est officiellement reconnue par le Saint-Siège comme « association privée internationale de fidèles ».

En 1996 se forme le Conseil Mondial de la Famille Marianiste. Il manifeste l'esprit de collaboration que veulent développer les quatre branches. D'autres Conseils de famille naissent progressivement dans le monde.

La compréhension actuelle de ce qu'est une famille charismatique est le fruit de l'ecclésiologie actuelle. Ce que nous disons de la Famille marianiste est en même temps le fruit de la pensée et des intuitions de nos Fondateurs et le résultat de l'interprétation que nous en donnons aujourd'hui, guidés par l'Esprit.

2. LA FRATERNITE : UN VISAGE MARIAL DE L'EGLISE

La naissance d'une **Famille charismatique** révèle la capacité du charisme d'unir la diversité des vocations qu'il a inspirées dans une vision symphonique. L'Esprit saint unit sans confondre et distingue sans séparer. De son action naît un ensemble harmonieux. Le charisme suscite un nouveau visage d'Eglise.

a) Des traits distinctifs

Ce qui rend propre le visage de la Famille marianiste, c'est la combinaison de différents traits particuliers :

L'unité dans la diversité. La Famille marianiste comprend quatre membres : un mouvement de laïcs, un institut séculier et deux congrégations religieuses, l'une de femmes et l'autre d'hommes. La Société de Marie rassemble des laïcs et des prêtres.

Une « **union sans confusion** ». Cette expression marianiste traditionnelle décrit le rapport unissant les différentes branches et leurs membres entre eux. L'union ne fait pas perdre la spécificité de chacune des vocations et des états de vie, au contraire, il invite à lui donner toute sa valeur pour son propre bien et au service de tous.

L'égalité. Aucune des branches ne dirige les autres et ne peut se considérer comme étant supérieure aux autres. A l'intérieur de chacune d'entre elles il y a égalité de droits et de devoirs.

b) *Cor unum et anima una.*

Cette expression utilisée dans les Actes des Apôtres (4,32) pour décrire la première communauté à Jérusalem inspire la Famille marianiste depuis ses origines. Elle manifeste que l'unité vient de l'intérieur mais aussi qu'elle se réalise au travers des éléments constitutifs d'une communauté : la vie fraternelle, la prière et la vie sacramentelle, l'adhésion à une même foi, reçue des apôtres et vécue en Eglise, et le partage des biens, qu'ils soient matériels ou non. Chacun de ces éléments se développe selon la sensibilité et la tradition marianistes. Leur mise en œuvre dans le contexte de la Famille progresse grâce au discernement de chacun et à la volonté commune de renforcer nos liens.

c) Un visage marial

Puisqu'elle est une communauté mariale, l'identité même de la famille marianiste est marquée par l'influence de Marie, présente au milieu de ses membres comme elle l'était à Jérusalem (Ac 1,14).

La présence de Marie est rendue manifeste par des traits qui lui sont propres et que les membres développent sous son influence : le service mutuel, l'humilité, la simplicité, le sens de l'accueil, l'attention à l'autre et à Dieu, l'intériorité, l'audace et la disponibilité, la joie, ...

La Famille marianiste rend présente ces caractéristiques et met en évidence les qualités maternelles et féminines que possède l'Eglise dans son être et dans son action. Elle privilégie un style fraternel de présence au monde qu'elle préfère à ce qui est plus hiérarchique ou autoritaire.

3. UNE SPIRITUALITE

La Famille marianiste possède une spiritualité christocentrique et mariale.

a) Au Fils par la Mère

Le chemin marianiste propose au chrétien de devenir toujours plus semblable au Christ en réalisant, selon son appel propre, une alliance avec Marie (Cf. Jean 19,25-27). Marie peut ainsi exercer pleinement sa maternité spirituelle, inaugurée lors de l'Incarnation, en facilitant l'action de l'Esprit qui transforme chacun à l'image du Christ.

Sous cette influence, le marianiste travaille à développer en lui les traits même du Christ et à former en lui l'homme nouveau qui a commencé en lui avec le baptême et croît sous l'action de l'Esprit Saint.

b) Une foi active

Cultiver **une foi forte** qui imprègne toute la vie est, pour le marianiste, en même temps un objectif et un moyen pour permettre à Dieu d'agir dans la profondeur de la personne, à commencer par lui-même. La foi éclaire son intelligence des événements et oriente ses choix personnels et missionnaires.

Pour y parvenir, le marianiste accorde une place privilégiée à l'**oraison** qui est un exercice de la foi. Le Bx Chaminade a laissé un riche enseignement à ce sujet pour faire parvenir à la « foi du cœur » qui imprègne toute la vie. Pour cela, il a proposé, en particulier, de pratiquer l'oraison sur le Symbole. L'union avec Marie dans l'oraison favorise l'attention à l'Esprit Saint.

La **méthode des vertus** permet de mieux se connaître et de se rendre plus disponible à l'action de Dieu en vue de la vie missionnaire. C'est un chemin pour faire mourir le vieil homme et grandir l'homme nouveau.

c) A l'écoute de la Parole jusqu'à la sainteté

Marie est la Vierge de l'écoute. Toute sa vie est marquée par sa disponibilité à la Parole. A Dieu elle répond : « *qu'il me soit fait selon ta parole* » (Luc 1,38) ; c'est pour elle un véritable principe de vie. Elle a cru en ce que Dieu lui a dit et y a collaboré activement, de tout son être (Luc 1,45). Dans son cœur elle a conservé, médité et confronté la Parole et les événements (Luc 2,19.51). Elle n'a pas écouté la Parole d'un cœur distrait, et elle l'a traduite dans sa vie (Luc 11,21).

Inspirée par son exemple et celui de la communauté de Jérusalem, la Famille marianiste désire toujours mieux écouter et mettre en pratique la Parole. Elle souhaite « *présenter au monde le spectacle d'un peuple de saints, et ... prouver par le fait, qu'aujourd'hui, comme à la primitive Eglise, l'Evangile peut être pratiqué dans la toute la rigueur de l'esprit et de la lettre* » (Bx Chaminade, Lettre 388, 15.02.1826).

Les **exemples de sainteté marianiste** encouragent sur ce chemin. Nos bienheureux nous entraînent et nous offrent une interprétation authentique du charisme marianiste. Le marianiste aime cheminer en leur présence, dialoguer avec eux et s'inspirer de leur exemple. La pluralité des vocations marianistes offre une variété de chemins pour répondre à l'appel universel à la sainteté.

4. UNE MISSION COMMUNE

Le projet missionnaire marianiste a été inspiré par Dieu aux bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade et Adèle de Batz de Trenquelléon en réponse aux appels de leur temps. Ils ont été eux-mêmes d'ardents missionnaires. Chaque nouveau projet a été porté par un groupe fondateur qui en a assimilé l'esprit avant de le transmettre aux nouveaux membres. Le projet missionnaire s'est ainsi précisé, puis progressivement adapté aux situations nouvelles dans le temps et dans l'espace.

Dans le Préambule de ses Statuts, le Conseil mondial affirme : « *Cette Famille se considère envoyée par l'Eglise à la mission d'Évangélisation qui naît de son charisme.* » Quels sont les principes de cette mission ?

a) Avec et pour Marie

L'**alliance contractée avec Marie** est missionnaire. Elle engage le marianiste à collaborer avec elle pour offrir le Christ et le rendre présent. Puisque Marie n'a d'autre désir que de faire connaître, aimer et servir Jésus, la faire connaître aimer et servir permet d'amener par elle les hommes et les femmes au Christ. C'est la méthode d'évangélisation qu'emploient de préférence les marianistes. Marie assiste le marianiste dans sa vie missionnaire et dans toutes les dimensions de sa vie chrétienne.

b) Ouverts à tous les moyens jugés favorables

La mission marianiste comporte une **dimension universelle** : le Bx Chaminade invite ses disciples à répondre à l'appel de Marie : « tout ce qu'il vous dira faites-le » (Jean 2,5), à « *n'exclure aucun genre d'œuvres* » et à être ouverts à « *tous les moyens que la Providence [leur] ordonne* » pour atteindre les objectifs missionnaires. Néanmoins, depuis les origines, les destinataires privilégiés de leur activité sont les jeunes et les pauvres, en particulier au moyen de l'éducation et de la formation de communautés de foi où l'évangile peut être découvert, vécu et témoigné¹. L'esprit d'universalité invite à toujours chercher comment atteindre le plus grand nombre, « **multiplier les chrétiens** », et rejoindre les objectifs de la manière la plus complète possible. L'utilisation des Trois offices témoigne du désir d'y travailler avec toutes sortes de moyens matériels, intellectuels et spirituels.

c) Audace, zèle et vigilance

Nos fondateurs n'ont pas hésité à proposer l'Évangile dans un contexte d'indifférence ou d'hostilité. Ils ont été des pionniers **audacieux et créatifs**, ils ont pris des chemins nouveaux, sans se laisser arrêter par la nostalgie ou la facilité. Le P. Chaminade disait que « *Le Seigneur a choisi de nouvelles manières de combattre* » (Jg 5, 8) (EP V.17) car « *les temps ne sont pas les mêmes* » (L. 621) et que l'annonce de l'Évangile a besoin de reposer sur de nouveaux leviers (cf. EP I.154 [4]). Il a préféré créer des « *Institution[s] nouvelle[s] ... appropriée[s] aux temps, aux lieux, aux circonstances* » plutôt que de faire revivre les anciennes (L. 85).

Cette attitude est en syntonie profonde avec les appels actuels à s'insérer dans « *une Eglise en sortie* » vers le monde, à prendre l'initiative et à vivre une « *conversion pastorale* » afin

¹ Voir par exemple le document de la RENCONTRE INTERNATIONALE DES CLM, à Philadelphie : *Faire communauté*, Philadelphia, USA, 2001 : http://www.clm-mlc.org/old_website/fr/CLMDocFR-3RI-Communaute.pdf.

que « toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation »².

L'ardeur missionnaire anime le marianiste. Le **zèle** est un de ses traits propres. « Un petit noyau d'apôtres vaut une légion de gens sans ressort » disait le P. Klobb³. Adèle invite ses amies à « servir Dieu avec un nouveau zèle et une nouvelle ardeur » (L. 222.4). Le P. Chaminade écrit : « Il faudra, mon cher Fils, aller au bout du monde, si le Bon Dieu nous y appelle. » (L. 233). Adèle ajoute qu'il y a besoin « d'âmes fortes » remplies d'« esprit apostolique » pour « faire connaître et aimer [le Christ], fût-ce aux extrémités du monde. » (L. 567.2).

Ces attitudes requièrent un cœur ardent. C'est pourquoi nos fondateurs nous ont recommandé une **vigilance active et positive** qui permet d'entretenir l'ardeur, sans tomber dans la tiédeur, l'indifférence et la passivité. Elle est source de liberté et de confiance pour s'engager dans le monde. La vigilance est soutenue par un contact habituel avec le Christ, par le discernement, et par la ferveur de la communauté comme lieu de ressourcement spirituel, fraternel et apostolique.

d) Diversité et union

La **mission** de la Famille marianiste est **commune** parce qu'elle est animée par une même inspiration et sert un même projet dans l'Eglise : conduire au Christ par Marie. Chacune des branches a une manière propre d'accentuer les différents éléments du charisme commun ainsi que de choisir les moyens missionnaires correspondants. Ces choix sont influencés par sa forme de vie, par les circonstances particulières de sa fondation ou par sa réalité actuelle. Cette diversité ne nuit pas à l'unité de la Famille, mais au contraire, elle l'enrichit et met en valeur la fécondité du don commun. La Famille grandit dans la mesure où chaque branche est fidèle à sa manière propre d'accueillir, de vivre le charisme et de l'exprimer par la mission.

La mission commune peut parfois s'exprimer dans un travail commun au service d'un même projet. Le plus souvent elle consiste, pour chacun, à travailler à la mission marianiste telle qu'elle lui est indiquée dans sa branche. Elle s'exprime alors surtout dans l'union de cœur et d'esprit, au sein d'une même famille charismatique, participant à un même projet global d'évangélisation selon l'esprit reçu de nos Fondateurs.⁴

Fréquemment, des **collaborateurs** participent aux projets missionnaires marianistes, en particulier quand ce sont des œuvres prises en charge par une ou plusieurs branches. Les marianistes se réjouissent de ces occasions de collaboration et accordent une grande attention à ces collaborateurs. La connaissance mutuelle permet de croître dans l'estime de ce que chacun apporte à la vie et à la mission marianistes et provoque un enrichissement qui est profitable à tous.

5. UN CHEMIN D'APPROPRIATION ET D'INTERPRETATION DU CHARISME

Le charisme est la source de la vie et de la mission de la Famille marianiste ; il en assure l'unité dans le temps et dans l'espace. Il est notre bien de famille. De lui provient ce que nous sommes appelés à être et à faire au service de l'Eglise et du monde. Chaque branche

² PAPE FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, n°s 13 ; 27.

³ Lettre du 10 décembre 1903 à M. l'abbé Maurice (AGMAR 187.2.69.21).

⁴ Voir sur ce sujet : CMFM, *La « mission commune » dans la Famille marianiste*, 2012 : https://marianist.org/PDFs/fr/world_council/WCMF-MisCom-Fr.pdf.

est chargée de l'adapter, à sa manière, à un contexte humain, ecclésial, théologique, missionnaire nouveau et multiple.

a) Fidélité et adaptation.

Sans fidélité aux origines, le contact se perd avec l'inspiration fondatrice ; le charisme permet de relire et d'évaluer ce que nous sommes et faisons aujourd'hui. Sans adaptation dans son expression, le charisme perd le contact avec la réalité actuelle et il s'atrophie et se réduit à un ensemble d'éléments abstraits et sans conséquences sur le présent. Fidélité et adaptation sont, l'une et l'autre, indispensables et indissociables.

Vécu authentiquement, le charisme n'isole pas, mais, au contraire, il porte vers les autres et renforce la communion de toute la Famille au service de l'Eglise ; il n'enferme pas dans un passé révolu, mais, au contraire, il permet d'être ouvert et réactif face aux situations actuelles du monde.

La forme que prend la mission, par le choix des œuvres et des moyens spécifiques d'action, exprime le charisme sans l'épuiser. Parfois, le charisme est identifié aux œuvres qu'il inspire ; cela ne rend pas compte de sa richesse et risque de limiter sa force créatrice au cours du temps et dans les différents contextes historiques et culturels.

b) Une pédagogie marianiste d'appropriation du charisme

Un cheminement pour intégrer et vivre le charisme nous a été transmis par le Père Chaminade : connaître, aimer et servir. Il fait appel à toute notre personne : nous connaissons par l'intelligence ; nous aimons par le cœur et l'intériorité ; nous servons par nos actes. Ces trois aspects sont en interaction ; il ne s'agit donc pas d'étapes successives. Il est possible d'accéder au charisme par chacune de ces trois voies : par la connaissance, l'amour/intériorisation ou le service. Chacune de ces voies conduit ensuite aux deux autres qui lui apportent un complément indispensable. Que signifierait une vie marianiste qui ne serait qu'intellectuelle ou qu'émotive ou orientée seulement vers l'action ?

c) Interprétation : rôle des branches et du Conseil mondial

Chacune des quatre branches, en particulier du fait de sa reconnaissance ecclésiale, possède une autorité réelle pour interpréter le charisme, l'expliquer, et le transmettre de manière vécue. Chacune branche exerce sa compétence surtout sur tout ce qui concerne sa vie et sa mission propres ; elle prévoit aussi ce qui est nécessaire pour une appropriation du charisme par ses membres, en particulier par ceux qui sont nouveaux.

Le **Conseil Mondial de la Famille marianiste** possède aussi une capacité spécifique pour jouer ce rôle. Il bénéficie de la réflexion et de l'expérience de chacune des branches. Il y ajoute une dimension nouvelle et irremplaçable : la richesse que permet l'expérience de Famille. Certaines dimensions du charisme ne peuvent se révéler pleinement qu'à ce niveau.

C'est pourquoi, et selon cet esprit :

- Le Conseil promeut l'étude et la diffusion du charisme marianiste dans toute la Famille.
- Il est en droit de se prononcer sur certains aspects du charisme pour les clarifier ou en fixer certains critères d'interprétation, en particulier sur ce qui concerne l'ensemble des branches.
- Il s'attache à une compréhension sans cesse plus approfondie de ce qu'est la Famille marianiste et sa mission.
- Il promeut la collaboration entre les branches à tous les niveaux, en particulier aux niveaux continental ou national, et il en précise l'esprit et les critères.

- Il encourage les occasions de rencontre ou de collaboration avec ceux qui, sans être membres de la Famille marianiste en partagent l'esprit en travaillant au service des œuvres et projets des différentes branches.
- Il a la capacité d'accueillir de nouvelles branches qui souhaiteraient entrer dans la Famille en leur indiquant les conditions nécessaires.

6. UNE FORME D'ANIMATION ET DE GOUVERNEMENT

a) Autonomie et union

Au sein de la Famille marianiste coexistent ces deux principes qui s'équilibrent mutuellement. Chacune des branches est autonome, possède son propre gouvernement établi selon ses statuts et choisi par ses membres. Cependant, ceux qui exercent le gouvernement ont le souci de renforcer la communion de toute la Famille et d'agir d'une manière qui favorise son bien. Pour cela ils sont attentifs à la vie des autres branches et sont à l'écoute de leurs responsables ; ils les consultent volontiers.

Il ne s'agit pas que d'un devoir fraternel, puisque chacune des branches atteint sa pleine maturité de vie et de mission en communion avec tout la Famille. C'est un appel charismatique. La communion entre les branches sert le bien de tous les membres et renforce l'impact missionnaire de tous et de chacun.

b) Les Conseils de Famille

A tous les niveaux, chaque fois que sont présentes plusieurs branches, peut naître un Conseil de Famille. Son rôle est de renforcer le dialogue et la communion entre ces branches et de favoriser la vie et la mission marianistes en fonction des possibilités et de la réalité du secteur correspondant. Il peut mettre en place certains projets communs, chaque fois que c'est souhaitable. Ces conseils favorisent la collaboration avec les autres instances de l'Eglise présentes au même niveau. Ils peuvent être locaux, régionaux, nationaux, continentaux ou mondial.

c) Le Conseil mondial de la Famille Marianiste

Le Conseil Mondial de la Famille Marianiste est né en 1996. Il comprend les responsables des quatre branches marianistes. Il joue, au niveau mondial, un rôle similaire aux conseils de familles décrits ci-dessus. Il est essentiellement un lieu de dialogue et de réflexion commune permettant de renforcer le sens d'appartenance à une même Famille, d'approfondir la vocation marianiste commune ou dans la particularité de chacune des branches et d'agir de façon concertée entre tous.

Sa composition lui permet d'inspirer la vie et le travail des quatre branches ainsi que des autres conseils, en particulier des conseils nationaux.

Il adopte tous les quatre ans des orientations communes à tous.⁵

Ses statuts sont accessibles sur le site de la Famille.⁶

d) Liens avec l'Eglise

Un charisme est suscité pour le bien de tous. La Famille est heureuse de pouvoir mettre au service de tous les dons qu'elle a reçu, par sa présence, son témoignage et son activité. Pour

⁵ <https://marianist.org/site.php?menuaccess=294> .

⁶ <https://marianist.org/site.php?menuaccess=95>.

cela, encouragée par ses responsables, elle s'insère **dans l'Eglise locale et universelle** pour y partager le don de la vie et de la mission marianistes. Sa structure et sa manière d'être constituent une part du message qu'elle offre à l'Eglise qui peut ainsi devenir plus consciente de cette manière particulière de réaliser son identité et sa mission. Par ce moyen, la Famille marianiste est appelée à exercer **une mission prophétique** qui peut être accueillie plus ou moins facilement. Cette mission provoque la Famille à être elle-même fidèle à ce qu'elle doit être.

La **communio** avec l'Eglise et ses pasteurs a été un aspect important pour nos Fondateurs. La Famille et chacun de ses membres sont attentifs aux orientations reçues de l'Eglise universelle ou locale. Ils apportent leurs dons propres à la réflexion commune ou aux projets.

La **reconnaissance officielle** de chacune des branches est une reconnaissance du charisme et de sa valeur pour toute l'Eglise, tout spécialement dans les différentes formes de vies représentées dans la Famille. C'est aussi un appel à la fidélité au don reçu et à être toujours prêts à le mettre au service de l'Eglise, universelle et locale, pour l'assister dans sa vie et sa mission. L'Eglise, au travers des institutions ou des personnes qui ont cette responsabilité spécifique, est l'ultime interprète du charisme marianiste et de sa mise en œuvre.

e) Relations avec les familles charismatiques

La variété des charismes est admirable. Elle permet à l'Eglise une présence multiple et elle exprime la richesse insondable de la personne du Christ. Le dialogue et la collaboration entre les Familles spirituelles mettent en valeur les dons et les renforcent. Ceux-ci sont complémentaires et s'enrichissent mutuellement⁷. C'est une nouvelle opportunité pour expérimenter l'Eglise en tant que communion, « *signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* » (LG 1). C'est une communion pour la mission.

f) Synodalité

Une forme synodale d'exercice de l'autorité est particulièrement adaptée à une Famille charismatique. Elle est basée sur l'écoute commune de l'Esprit qui parle à tous dans la diversité des situations de vie et de responsabilités⁸. Pour cela, les responsables y sont à la fois « *maîtres et disciples* »⁹. A partir de ce qu'ils ont entendu, ils discernent pour parvenir à un consensus, fruit d'une « commune obéissance à l'Esprit Saint »¹⁰ qui provient aussi de l'écoute des appels reçus par les membres mêmes de la Famille.

Tous les membres sont appelés à participer à la réalisation et à la mise en œuvre de ce qui a été décidé, dans la variété des lieux et des cultures.

⁷ « Faites en sorte ... de connaître les expériences des autres familles charismatiques, ... de manière à vous enrichir et à vous soutenir réciproquement ». (PAPE FRANÇOIS, *Lettre aux consacrés*, 21 novembre 2014, 1)

⁸ « **L'Eglise synodale est une Eglise de l'écoute** ... C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'"Esprit de Vérité" (Jn 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2, 7). » PAPE FRANÇOIS, Discours à la cérémonie du cinquantième anniversaire de la fondation du synode des évêques, le 17 octobre 2015.

⁹ « L'Évêque est ainsi à la fois maître et disciple. Il est maître lorsque, doté d'une assistance particulière du Saint Esprit, il annonce aux fidèles la Parole de vérité au nom du Christ, chef et pasteur. Mais il est également disciple quand, sachant que l'Esprit se répand en chaque baptisé, il se met à l'écoute de la voix du Christ qui parle à travers le Peuple de Dieu tout entier, le rendant "infallible in credendo" ». (PAPE FRANÇOIS, Constitution apostolique **Episcopalis communio** sur le Synode des évêques, 15 septembre 2018, n. 5).

¹⁰ Ils sont « Attentifs au *sensus fidei* du Peuple de Dieu » *Id.*, n. 7.

Combinée avec d'autres, plus traditionnelles, cette forme de gouvernement permet de « valoriser l'apport que chaque réalité singulière offre à l'unique Famille, afin d'exprimer de manière plus complète les multiples potentialités que renferme le charisme. »¹¹

* * *

CONCLUSION

Un même esprit imprègne toute la Famille marianiste, chacune de ses branches et chaque membre. En définitive, nous pouvons le résumer en affirmant :

L'esprit de la Famille marianiste, c'est l'esprit de Marie.

12/09/2019

*Notre œuvre est grande, elle est magnifique.
Si elle est universelle, c'est que nous sommes les
missionnaires de Marie qui nous a dit :
"Faites tout ce qu'il vous dira !"
Oui, nous sommes tous missionnaires.
A chacun de nous la Très Sainte Vierge a confié un mandat
pour travailler au salut de nos frères dans le monde.*

(G.-Joseph Chaminade, 24 août 1839)



¹¹ « Chers frères et sœurs, je vous encourage à toujours **cultiver entre vous la communion, dans le style synodal** que j'ai proposé à toute l'Eglise, à l'écoute les uns des autres et toutes et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, pour valoriser l'apport que chaque réalité singulière offre à l'unique Famille, afin d'exprimer de manière plus complète les multiples potentialités que renferme le charisme. Soyez toujours plus conscients que "c'est dans la communion, même si cela coûte des efforts, qu'un charisme se révèle authentiquement et mystérieusement fécond" (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 130). » PAPE FRANÇOIS, à la Famille Camillienne (18 mars 2019).